

**LES FEUX : UNE NOUVELLE
COLLECTION À L'OLIVIER**

**DES ESSAIS, DES RÉCITS,
DES INTERVENTIONS, DES
RÊVERIES, DES MÉMOIRES QUI
CONTRIBUENT À ÉCLAIRER
NOTRE ÉPOQUE.**

**RÉFLÉCHIR, DÉBATTRE,
RACONTER.**

**DES PROBLÈMES DE SOCIÉTÉ,
DE CULTURE OU D'OPINION.**

**DES ÉMOTIONS DE PENSÉE,
DES PRISES DE PAROLE, DES
MANIFESTES.**

C'EST CELA, LES FEUX.

Éditions de l'Olivier

Rebecca Solnit

Ces hommes qui m'expliquent la vie

essais

traduits de l'anglais (États-Unis)
par Céline Leroy

collection **LES FEUX**

en librairie le 1^{er} mars 2018



Un jour, lors d'un dîner mondain, Rebecca Solnit se voit questionnée par un homme sur son travail d'écrivain. Son dernier livre vient de paraître, il traite du Far West et de l'industrialisation. Aussitôt, l'homme la coupe : « Mais avez-vous lu ce livre *très important* qui vient de paraître sur le même sujet ? » Et l'homme de pérorer sur un sujet qu'il ne maîtrise pas, mais sur lequel il a, bien sûr, beaucoup à dire. Seul problème : le livre « très important » en question a été écrit par... Rebecca Solnit elle-même. À partir de cette anecdote, Solnit développe un concept : les « mecspliations ». Comprendre, ces hommes qui croient à tort savoir mieux que les femmes ce qu'elles doivent penser, dire, ou encore écrire.

Mais ce n'est pas le seul angle d'attaque de ce recueil à l'intelligence protéiforme : qu'elle aborde la « culture » du viol, la question du mariage pour tous, la puissance du patriarcat ou l'oblitération de la parole des femmes dans l'Histoire, Rebecca Solnit examine avec humour, colère et sens de la nuance les nouvelles questions que doivent affronter les femmes du vingt-et-unième siècle.

Née en 1961, Rebecca Solnit est l'une des voix les plus importantes du nouveau féminisme américain, comparée à Susan Sontag pour son engagement. Outre *Ces hommes qui m'expliquent la vie*, elle a publié *L'Art de marcher* et *Garder l'espoir* (Actes Sud, 2002 et 2006).

Valeria Luiselli

Raconte-moi la fin

essai

traduit de l'anglais
par Nicolas Richard

collection LES FEUX

en librairie le 5 avril 2018

VALERIA LUISELLI

RACONTE-MOI
LA FIN



100 1000

Quand ils arrivent sur le sol américain, les enfants migrants sans-papiers venant d'Amérique du sud doivent subir un interrogatoire composé de quarante questions. Le but de cet interrogatoire? Leur permettre de raconter leur histoire, et pouvoir en juger la véracité. Valeria Luiselli a longtemps été interprète pour les tribunaux américains. En traduisant la parole de ces enfants, elle s'est confrontée à la brutalité des politiques migratoires et à leurs angles morts : comment raconter ces histoires? Comment dire la violence qu'on fuit, et parler de celles qu'on rencontre sur son chemin? Et le vocabulaire ne cache-t-il pas une négation de la parole chez ces enfants? Car qualifier quelqu'un d'«illégal», c'est déjà nier qu'il soit avant tout un réfugié.

Structuré autour des quarante questions posées à ces enfants, *Raconte-moi la fin* est un essai d'une grande sensibilité qui rend aux chiffres des migrations leur dimension humaine. Il met en évidence les contradictions d'un pays déchiré entre la fiction créée par des générations d'immigrants, et la réalité du racisme, de la xénophobie, et des politiques sécuritaires. Une confrontation salutaire entre le rêve américain et la gueule de bois des années Trump.

Valeria Luiselli est née en 1983 à Mexico et vit actuellement à New York. Elle est l'auteur de romans, de recueils d'essais et de récits. *L'Histoire de mes dents* (l'Olivier, 2017) a connu un grand succès critique aux États-Unis et a fait de son auteur l'un des écrivains les plus prometteurs de sa génération. Ce roman a figuré parmi les 20 romans étrangers préférés des libraires de la rentrée littéraire.

Roberto Bazlen

Lettres éditoriales

essais

traduit de l'italien par Adrien Pasquali

collection **LES FEUX**

en librairie le 3 mai 2018

Roberto Bazlen (1902–1965) est une figure mythique de l'édition italienne. Triestin, grand connaisseur de la littérature de la Mitteleuropa, cet homme doué d'un flair hors du commun a été longtemps consultant éditorial pour les éditions Bompiani et Einaudi, et a servi de modèle au héros du *Stade de Wimbledon* de Daniele del Giudice. Pendant des années, il a envoyé sous forme de lettres ses comptes rendus de lecture, où sa formidable perspicacité se combine avec... un franc-parler réjouissant. *Les Lettres éditoriales* regroupent quelques-unes de ses fiches de lecture : en évoquant (entre autres) *L'Homme sans qualités* de Musil, *Le Voyeur* de Robbe-Grillet, l'œuvre de Lampedusa ou de Bataille, Bazlen nous convie à une formidable balade dans la littérature, et nous offre, en creux, le portrait d'une certaine Italie au vingtième siècle.

C'est l'œuvre d'un homme « dont la présence forçait les autres à penser », comme l'écrit Roberto Calasso dans l'hommage qu'il lui rend en préface à ce volume.

Éditions de l'Olivier

96, boulevard du

Montparnasse 75014 Paris

01 41 48 84 76

Virginie Petracco

Responsable de la communication

Nathalie Proth

Attachée de presse

01 41 48 84 73 nproth@editionsdelolivier.fr

Pauline Mulin

Assistante du service de presse

01 41 48 84 71 pmulin@editionsdelolivier.fr

Pierre Hild

Responsable commercial

01 41 48 84 70 phild@editionsdelolivier.fr

ROBERTO BAZLEN

LETTRES
ÉDITORIALES



Éditions de l'Olivier

LES FEUX